

Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (II)¹

Péter BARTA
Université Eötvös Loránd de Budapest (Hongrie)

Résumé: Cet article présente la seconde partie de l'étude du détournement délibéré du proverbe en français, à partir d'un corpus de 381 proverbes détournés provenant d'ouvrages imprimés et d'Internet, car, tout universels qu'ils soient dans le temps et dans l'espace, les proverbes détournés et les procédés de détournement possibles n'ont guère été étudiés. Cette seconde partie se propose d'en examiner les changements affectant un ou plusieurs mots ou propositions, les répétitions, les métasèmes, les métalogismes, ainsi que les proverbes-valises et les wellérismes.

Mots-clé: Parémiologie. Proverbe. Wellérisme. Stylistique. Français.

Título: *Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribución al estudio de los refranes alterados del francés (II).*

Resumen: Este artículo presenta la segunda parte del estudio de la alteración deliberada de la forma fija del refrán en francés, a partir de un corpus de 381 refranes alterados procedentes de obras impresas y de Internet; pues, por muy universales que sean en el tiempo y en el espacio, rara vez se ha estudiado los refranes alterados y los modos de distorsiones posibles. Esta segunda parte se propone examinar los cambios que afectan a una o varias palabras o frases, las repeticiones, los metasemas, los metalogismos, así como los «proverbes-valises» y los wellerismos.

Palabras clave: Paremiología. Refrán. Wellerismo. Estilística. Francés.

Title: “*Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution to the study of French anti-proverbs (II)*”.

Abstract: This article presents the second part of the study on deliberate modification of the fixed form of the proverb in French. It is based on a corpus of 381 anti-proverbs from printed and Internet works. Even though they are universal in time and space, anti-proverbs and the possible ways of twisting proverbs have not been studied much. The aim of this second part is to study changes affecting one or several words or phrases, repetitions, metasemes, metalogisms, as well as compound proverbs and wellerisms.

Key words: Paremiology. Proverb. Wellerism. Stylistics. French.

Dans le procédé stylistique de détournement (1.3.), nous n'aspérons pas à une analyse stylistique des proverbes détournés mais à relever les procédés du détournement : les métoplasmes (1.3.1.), les changements affectant un ou plusieurs mots ou propositions (1.3.2.), les métataxes (1.3.3.). Ainsi, nous avons pris en compte les éléments stylistiques supplémentaires dans les proverbes détournés par rapport aux proverbes d'origine.

1.3.2.– Les changements affectant un ou plusieurs mots ou propositions

Dans le tableau qui suit, il faut d'abord remarquer la fréquence du changement au niveau du mot ou de la proposition : 304 mots, groupes de mots, propositions ou paires de propositions sont touchés dans 221 proverbes détournés, c'est-à-dire bien plus de la moitié des proverbes détournés. Ce changement apparaît environ deux fois plus souvent que les métoplasmes, groupe

¹ Cet article, plus long que prévu par les normes de *Paremia*, a dû être divisé en deux parties. Le début a paru dans notre précédent numéro (avec la liste des sources imprimées des unités phraséologiques et la bibliographie).

de procédés classé deuxième au palmarès. La raison doit en résider dans une autonomie plus grande du mot, du groupe de mots, de la proposition que celle des sons, autonomie permettant plus aisément la variation.

Tableau 3

		mot	groupe de mots	proposition	deux propositions	total
suppression	en position initiale	1	∅	1	∅	2
	en position intérieure	1	∅	∅	∅	1
	en position finale	1	∅	∅	∅	1
	total suppression	3	∅	1	∅	4
adjonction	en position initiale	1	1	2	∅	4
	en position intérieure	1	3	∅	∅	4
	en position finale	∅	5	32	7	44
	total adjonction	2	9	34	7	52
substitution	en position initiale	10	8	1	1	20
	en position intérieure	60	22	∅	∅	82
	en position finale	46	52	27	4	129
	total substitution	116	82	28	5	231
permutation	en position initiale	3	1	∅	∅	4
	en position intérieure	10	∅	∅	∅	10
	en position finale	2	1	∅	∅	3
	total permutation	15	2	∅	∅	17
total		136	93	63	12	304

La suppression est rare, quasiment inexistante, car elle risquerait de détruire les rapports syntagmatiques de l'énoncé, p. ex. *Plus on est fou, plus on rit* < *Plus on est de fous, plus on rit*. Ici, la suppression de « de » n'est possible que grâce aux deux interprétations différentes de « plus » : dans le proverbe détourné, il est employé adverbialement, il modifie un adjectif et signifie 'à un degré supérieur', alors que dans le proverbe, il est employé nominalement, il a un complément et signifie 'un plus grand nombre'. Sans cette réinterprétation de « plus », la suppression mènerait à une phrase agrammaticale.

On constate un rapport proportionnel entre la simplicité de l'élément changé et le nombre de changements relevés dans le corpus : le mot, l'élément le plus petit, a plus de chances d'être changé que les unités plus vastes. Ceci est vrai pour la somme des changements au Tableau 3, et pour tous les changements examinés un à un, sauf pour l'adjonction. En effet, dans le cas de l'adjonction, l'unité préférée est – de loin – la proposition (p. ex. *L'argent ne fait pas le bonheur... mais il y contribue* < *L'argent ne fait pas le bonheur*), et on trouve même deux propositions adjointes dans un nombre non négligeable (p. ex. *Partir, c'est mourir un peu ... (mais) mourir, c'est partir beaucoup !* < *Partir, c'est mourir un peu*). En s'interrogeant sur le pourquoi de ce phénomène, on trouvera la réponse dans le premier mot de l'adjonction, ce premier mot marquant l'opposition dans environ un cas sur deux (il s'agit le plus souvent de « mais », mais on trouve aussi « et » adversatif, « et encore », « cependant »). La proposition adjointe ou les proposition adjointes relativisent la valeur du message de l'énoncé précédent, comme dans *L'espoir fait vivre, mais l'attente fait mourir* : espoir implique attente, attente implique mort, donc espoir implique mort... au lieu de vie, comme le dit le proverbe d'origine.

En comparant le nombre d'occurrences des quatre procédés de détournement, on arrive au résultat suivant dans l'ordre croissant : suppression, permutation, adjonction, substitution. Ceci coïncide avec le résultat obtenu pour les métaplasmes. Les raisons de cet ordre ont été énoncées au point précédent et restent pertinentes ici.

La majorité des substitutions et l'écrasante majorité des adjonctions ont lieu à la fin du proverbe. (Faute de données en nombre suffisant, nous omettons la suppression. La permutation semble apparaître de préférence à l'intérieur du mot, mais les données sont fort clairsemées ici aussi.) À titre de parallèle, remarquons que l'histoire, l'anecdote, la blague ont eux aussi leur chute à la fin.

1.3.3.– Les métataxes

Les cas de répétition n'abondent pas dans le corpus :

- *Femme à lunettes, femme à lunettes*
- *Il faut se méfier de l'eau qui mouille. Si, si.*
- *Il ne faut pas vendre la peau de l'ours, non, il ne faut pas (la vendre)*
- *Nécessité fait du bon travail... du bon travail...*
- *Rien ne sert de courir... ça ne sert à rien*
- *Une de perdue... une de perdue*

La répétition se révèle une adjonction particulière : formellement, on ajoute quelque chose à l'énoncé, mais fonctionnellement, on en diminue la véracité. On a beau s'efforcer de soutenir une idée, elle peut s'en trouver justement moins certaine : cela dépend de l'argument avancé. La répétition semble être un argument contre-productif – et employé justement à cet effet. Tout comme une phrase avec « certainement » peut contenir moins de certitude que la même phrase formulée sans cet adverbe. La répétition peut mener à la modification du rapport sémantique : il suffit de répéter un mot (ou un énoncé) beaucoup de fois pour mettre en doute le lien qui unit la chaîne parlée au sémantisme. La répétition va à l'encontre du genre proverbial également en diluant la forme concise de l'énoncé.

Nous avons relevé trois cas de transfert de classe dans le corpus :

- *Dans le Doubs, absinthe-toi (absinthe-toi < absinthe)*
- *L'avenir est à ceux qui s'éléphanteau (s'éléphanteau < éléphant)*
- *L'homme propose, la femme ménopause (ménopause < ménopause)*

Seuls trois cas ayant été identifiés, aucune conclusion ne peut être tirée. On se contentera de remarquer que dans tous les trois, il s'agit d'un passage de la catégorie des substantifs à celle des verbes.

Les cas d'anacoluthie sont un peu plus nombreux :

- *Ce que femme peut, (l') homme lui en veut*
- *Dent mâche le Marshmallow, qu'à la fin elle se gâte*
- *Il n'y a pas de fumée cent murs*
- *Il y a loin de la coupe de cheveux*
- *Quand les rascasses, les souris dansent*
- *Qui va à la chasse est mieux d'avoir son permis*
- *Tous les chemins metronomes*
- *Vieux motard que jamais*

Il s'agit d'une inconséquence de la construction grammaticale. C'est une nouvelle grimace aux règles. Dans certains cas, cette rupture est causée par la collision de deux constructions, chacune étant grammaticale en elle-même. Pour le dire en proverbe, *Trop, c'est trop* : les deux constructions s'excluent. Cette surabondance de constructions est comparable et dans sa forme d'apparition et dans son effet à la répétition.

1.3.4.– Les métasémèmes

De par sa nature, le proverbe est souvent métaphorique, pour permettre de passer d'un signifié à un autre. Rien de plus commode, donc, pour le proverbe détourné, que de briser cette métaphore pour briser le proverbe d'origine. Ainsi, on ne s'étonnera pas de constater qu'une

partie des proverbes détournés contient une métaphore brisée (voir Annexe 10), p. ex. : *N'éveillez pas le spaghetti*. Seulement, briser l'image signifie souvent contredire en même temps les règles du sens commun, de la logique (dans le cas échéant, il n'est pas possible de réveiller un non-animé) et l'on aboutit à l'absurde. Donc, une grande partie des proverbes contenant une métaphore brisée est en même temps absurde. Il semble donc opportun de considérer les deux phénomènes ensemble.

Un proverbe détourné peut cependant être absurde sans contenir de métaphore brisée, p. ex. *Brouillard en avril, Noël en décembre*, où les deux parties du proverbe détourné ne sont liées par aucun rapport logique (voir ce type de proverbes détournés à l'Annexe 11).

Il faut mentionner le passage de l'abstrait au concret (voir Annexe 12), p. ex. *Ce que femme veut, elle le met sur sa carte de crédit* < *Ce que femme veut, Dieu le veut*. Dans chaque cas, la distribution semble être la suivante : proverbe d'origine abstrait ↔ détournement concret. L'abstraction (c'est-à-dire la transposition entre l'idée abstraite et la situation concrète) (ou du moins la possibilité de l'abstraction) et la généralisation des situations concrètes qui va avec elle sont en effet une condition de la proverbialité d'un énoncé. Voilà pourquoi les proverbes se caractérisent par l'absence de pronoms personnels, l'article zéro (non seulement pour cause d'archaïsme), le manque de renvois anaphoriques et cataphoriques et le style nominal. Si tous les modes, tous les temps primaires, toutes les personnes grammaticales sont possibles dans ces énoncés, il y a une nette préférence de l'indicatif, des temps gnominiques (en particulier du présent) et de la troisième personne. On y rencontre souvent des mots génériques : *qui, quiconque, tel, on, nul*². Tout montre dans la direction de la généralisation. L'effacement du trait +abstrait, +général est une véritable destruction du caractère proverbial de l'énoncé. 26 proverbes détournés contiennent une transposition abstrait-concret. Avant de parler d'une fréquence non négligeable du phénomène, remarquons que 15 de ces proverbes n'ont qu'une ou deux occurrences. Sans doute s'agit-il donc de créations occasionnelles dans ces 15 cas. Les 11 proverbes détournés restants indiquent une fréquence plus élevée.

L'antonymie apparaît 16 fois dans les proverbes détournés comparés à leurs proverbes d'origine (voir Annexe 13) et l'adjonction ou la suppression de la négation par rapport aux proverbes d'origine 13 fois (voir Annexe 14). En fait, les deux phénomènes vont dans la même direction : contredire l'énoncé d'origine. Les catégories morphologiques utilisées pour base de l'antonymie sont le verbe, l'adverbe, l'adjectif et le substantif, presque à égalité : on peut renverser l'énoncé en se servant d'un quelconque de ces éléments. Parmi les proverbes détournés qui diffèrent de leur proverbe d'origine dans la négation, il y a une majorité de suppression de la négation et une minorité d'adjonction de la négation par rapport à l'énoncé d'origine.

1.3.5.– Les métalogismes

Examinons d'abord la redondance (voir Annexe 15). On la comprendra non seulement au sens restreint comme 'répétition de l'information' (p. ex. *Les petits ruisseaux ne sont pas très grands*, où *petits* = *pas très grands* et tous les proverbes supra contenant une répétition), mais au sens large comme 'information inutile' (p. ex. *Verglas en avril, tricosteril*, où le verglas peut causer de nombreux accidents, qu'il se forme au printemps ou en une autre saison). À l'instar de la répétition, le détournement par redondance contredit la concision du proverbe.

Le lieu commun est aussi utilisé comme procédé de détournement de proverbes : la vérité de l'énoncé saute aux yeux, elle ne se prête pas à la contestation, il est donc inutile de la formuler. Ce nouveau pied de nez au proverbe s'en prend à la sagesse du proverbe, qu'on y représente comme bêtement banal. Voici les exemples relevés :

² cf. P. BARTA (1994 : 39-41).

- *La pluie du matin mouille la pelouse*
- *Mieux vaut [(Il) vaut mieux] être riche et en santé que pauvre et malade*
- *Mieux vaut un grand chez soi qu'un petit chez les autres*
- *Pluie en été, route mouillée*
- *Quand le merle chante en mai, avril est fini*

Le lieu commun s'avère un phénomène voisin de la redondance. Et pour cause : dans trois des cinq exemples trouvés, il se combine avec elle (énoncés numéros 1, 4 et 5).

On peut relever dans le corpus quelques proverbes détournés contenant des constatations sans fondement (néanmoins, il ne s'agit pas d'absurdités car ils ne contredisent pas la raison) :

- *Caca de mouette, tempête ; caca de goéland, beau temps [ouragan]* : la variation de forme *beau temps – ouragan* montre bien que ce qui compte ici est la forme et non le contenu ; constatation sans fondement (aucun rapport entre la digestion de ces animaux et la météorologie)
- *Tempête en décembre, t'en chies en janvier ; Tempête en janvier, t'en chies en février ; Tempête en novembre, t'en chies en décembre* : la variation des mois montre bien que ce qui compte ici est la forme et non le contenu
- *Chiens qui s'enculent, canicule*
- *Mouette qui pète, gare à la tempête...*
- *Petit pet du matin, neige sur les sapins*

L'hyperbole comme procédé de détournement ne s'avère pas plus fréquent, la moitié des proverbes détournés remontant au même proverbe d'origine :

- *Plus on avance lentement, moins on va vite loin*
- *Plus on pédale moins fort, moins on avance plus vite*
- *Plus on pédale moins vite, moins on avance plus vite*
- *Plus tu pédales moins fort, moins t'avances [tu avances] plus vite*
- *Plus tu pédales moins vite, moins t'avances [tu avances] plus vite*
- *Pingouin(s) dans le(s) champs, hiver méchant*
- *Ne frappe jamais un homme à genoux, quand tu peux le faire alors qu'il est couché*
- *Plus on est grand, moins on est petit,*

mais le nombre moyen d'occurrences des proverbes détournés utilisant ce procédé est plus du triple de la moyenne générale d'occurrences des proverbes détournés (cf. point 2.5, ligne 3 du Tableau 4). L'hyperbole parodie le plus souvent le moyen d'expression trop compliqué des proverbes.

1.3.6.– Remarques générales sur les procédés de détournement

La plupart des proverbes détournés examinés témoignent d'une tendance à changer aussi peu (sur les plans qualitatif et quantitatif) que possible par rapport au proverbe d'origine. Ainsi, dans le cas de la substitution,

- un son est généralement substitué par un seul son, p. ex. *A beau sentir qui vient de loin < A beau mentir qui vient de loin*
- un son est généralement substitué par un son de même nature : une consonne par une consonne, p. ex. *Chose promise Chômedu < Chose promise, chose due*, une voyelle par une voyelle, p. ex. *À bon chat bon rut < À bon chat bon rat*
- un mot est généralement substitué par un seul autre mot, p. ex. *Il n'y a pas de fumée sans Indiens < Il n'y a pas de fumée sans feu*
- un groupe de mots est généralement substitué par un groupe de mots, p. ex. *Il y a loin de la coupe de cheveux < Il y a loin de la coupe aux lèvres*
- une proposition est généralement substituée par une seule proposition, p. ex. *On ne fait pas d'omelette quand on a un tel taux de cholestérol < On ne fait pas d'omelette sans casser d' [des/les] œufs*
- deux propositions sont généralement substituées par deux propositions, p. ex. *Cœur qui soupire devrait couper sur la cigarette < Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire*

Bien sûr, des exemples contraires pourraient être invoqués où un élément est remplacé par un élément foncièrement différent. Nombreux sont les cas de combinaisons des procédés de détournement que nous avons examinés un à un (p. ex. polysémie et paronomase : *Qui trop embrasse, manque le train*). Nous nous contenterons ici de mentionner les cas où le même procédé de détournement apparaît plusieurs fois (jusqu'à quatre fois !) dans le même proverbe détourné, p. ex. :

- antonymie × 2 : *Il faut prendre à César tout ce qui ne lui appartient pas < Il faut rendre à César ce qui est à César (et à Dieu ce qui est à Dieu)*
- métaphore brisée × 2 : *C'est la goutte d'eau qui met le feu aux poudres, mais l'étincelle fait déborder le vase < C'est la dernière goutte qui fait déborder le vase × [mettre le feu aux poudres] × Il suffit d'une étincelle pour allumer un incendie (goutte d'eau – brûler ; étincelle – déborder)*
- paragogé d'une consonne et d'une voyelle fondée sur la paronomase × 2 ; l'élément adjoint est identique dans les deux cas et assure la rime : *À bon chameau, bon rameau et À bon château, bon râteau < À bon chat bon rat (chat – chameau/château ; rat – rameau/râteau)*
- prosthèse d'une consonne × 2 : *Triera bien qui triera le panier < Rira bien qui rira le dernier (rira – triera ; rira – triera)*
- redondance × 2 : *Toussaint en novembre, Noël en décembre* (Toussaint est en novembre et Noël en décembre)
- suppression de la négation × 2 : *Fais à toi-même ce que tu aimerais que les autres te fassent < Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit*
- substitution d'un mot en position intérieure × 2 : *À flirter sans péril, on baise sans gloire < À vaincre sans péril on triomphe sans gloire (vaincre – flirter ; triomphe – baise)*
- substitution d'un mot en position intérieure fondée sur la paronomase × 2 : *Abondance de vin ne suffit pas < Abondance de biens ne nuit pas (biens – vin ; nuit – suffit)*
- substitution d'une consonne en position initiale fondée sur la paronomase × 4 : *Fier qui roule, tabasse sa rousse < Pierre qui roule n'amasse pas mousse (pierre – fier ; n'amasse – tabasse ; pas – sa ; mousse – rousse)*
- substitution d'une consonne en position initiale fondée sur la paronomase × 3 : *À sœur raillant, bien imbécile < À cœur vaillant rien d'impossible (cœur – sœur ; vaillant – raillant ; rien – bien)*
- substitution d'une consonne en position initiale fondée sur la paronomase × 2 : *Bon gland ne saurait sentir < Bon sang ne peut [saurait] mentir (sang – gland ; mentir – sentir)*
- substitution d'une voyelle en position finale fondée sur la paronomase × 2 ; l'élément adjoint est identique dans les deux cas et assure la rime : *À bon chien, bon rien < À bon chat bon rat (chat – chien ; rat – rien)*

Loin d'être propre au seul détournement, ces procédés caractérisent souvent d'autres jeux de langue. En effet, le détournement est un jeu, mais un jeu plus « ludique » que les autres en ce que la déformation qu'il implique ébranle le fondement même du proverbe : il le défige. L'instabilité de la forme est en elle-même en contradiction avec le relatif figement de l'énoncé proverbial. Les détournements de proverbes sont quelquefois une provocation de l'intelligence (encore plus que le commun des proverbes) : ils nécessitent et la connaissance des proverbes et la révision de leur message. Voilà pourquoi le détournement d'un proverbe peut valoir au locuteur l'appréciation de son interlocuteur : on en trouve un exemple éloquent dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais³. Certains proverbes détournés p. ex. s'offrent à une interprétation à plusieurs niveaux :

³ « Figaro. – Ah ! voilà notre imbécile, avec ses vieux proverbes ! Hé bien, pédant ! que dit la sagesse des nations ? Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin...

Bazile. – Elle s'emplit.

Figaro, en s'en allant. – Pas si bête, pourtant, pas si bête ! » 27/I/XI [pédant est compris au sens propre du

- *Compromis, chose due < Chose promise, chose due* :
1/ substitution d'un groupe de mots en position initiale fondée sur la paronomase (*chose promise – compromis*)
2/ la substitution précédente est fondée sur le calembour (*compromis – con promis*) {vulgaire}
- *Quand les rascasses, les souris dansent < Quand le chat n'est pas là [n'y est pas], les souris dansent*
1/ substitution d'un groupe de mots en position intérieure (*le chat n'est pas là [n'y est pas] – les rats se cassent*)
2/ la substitution précédente est fondée sur le calembour (*rats se cassent – rascasses*) + anacoluthie {familier}
- *Tempête en décembre, t'en chie(s) en janvier ; Tempête en janvier, t'en chie(s) en février ; Tempête en novembre, t'en chies en décembre* :
1/ constatation sans fondement
2/ substitution d'un mot en position initiale par un groupe de mots fondée sur le calembour (*t'en pètes – tempête*) {vulgaire}
- *Un compromis vaut mieux que deux tu l'auras < Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras*
1/ substitution d'un mot en position intérieure (*tiens – compromis*)
2/ la substitution précédente est mot fondée sur le calembour (*compromis–con promis*) {vulgaire}

Comme le montrent ces quatre exemples, même la qualification du proverbe détourné en matière de niveau de langue dépend du niveau d'interprétation. Le jeu peut apparaître sous forme de plusieurs proverbes constituant un syllogisme absurde, p. ex. *Qui dort dîne ? Or, l'appétit vient en mangeant ! Donc, l'insomnie fait maigrir.*⁴

1.4.– Examen de fréquence

Les proverbes détournés ont été recueillis avec le nombre exact de leur occurrence. La liste des 25 proverbes détournés les plus fréquents (40 occurrences ou plus) se trouve à l'Annexe 16. Les schémas morphosyntaxiques de ces énoncés correspondent largement à ceux de l'ensemble des proverbes détournés du corpus et à ce qui a été identifié comme schémas caractéristiques des proverbes français⁵ :

- *Quand* [« *Quand* » sous-entendu] ... + proposition (n^{os} 2, 4, 10 et 19 à l'Annexe 16)
- *Si* [« *Si* » sous-entendu / *Impératif exprimant la condition*] ... + proposition (n^{os} 9, 14 et 22)
- *Mieux vaut* [(*Il*) *vaut mieux*] ... + comparaison avec *que* (n^{os} 1 et 8)
- *Qui* + prédicat ... + proposition ... (n^{os} 3 et 20)
- *Plus ... plus / moins ...* (n^{os} 6 et 13)
- *C'est ... qui [que]* ... (n^{os} 15 et 23)
- *Il ne faut pas ...* (n^{os} 11)

Nous avons comparé la liste des proverbes d'origine (152 proverbes) servant de base aux proverbes détournés examinés dans cette étude et la liste des proverbes les plus fréquents en français (401 proverbes) au rapport de P. Arnaud (1992). On peut constater que 137 proverbes d'origine servant de base aux proverbes détournés examinés (c'est-à-dire 90 % environ) figurent parmi les proverbes les plus fréquents selon la liste de P. Arnaud (1992).

mot à l'époque, Bazile étant enseignant, mais ce mot caractérise à perfection un personnage (Bazile en l'occurrence) qui utilise de (trop) nombreuses expressions figées, dont des proverbes, cf. le Barbier de Séville, IV, 1)].

⁴ Là aussi, on retrouve le phénomène en hongrois : *Az idő pénz. A pénz bezél, a kutya ugat. Amelyik kutya ugat, az nem harap. Tehát az idő nem harap. Akkor miért van vasfoga? et A munka nemesít. A szocializmusban nincs szükség nemességre. Akkor a szocializmusban nem kell dolgozni.*

⁵ cf. P. BARTA (1994 : 36-37, 42-43).

Dans une étape suivante, en comparant la liste des proverbes d'origine (152 proverbes) servant de base aux proverbes détournés examinés et les 152 proverbes les plus fréquents en français sur la base de P. Arnaud (1992), nous trouvons 76 proverbes concordants (c'est-à-dire 50 %).

Ces deux comparaisons permettent de conclure que ce sont les proverbes d'origine les plus fréquents qui servent majoritairement de base aux détournements. Elles confirment l'hypothèse de départ : un proverbe détourné donné doit son existence à la notoriété du proverbe d'origine.

Il faut néanmoins considérer ces résultats avec une certaine réserve car ils n'ont pas été réunis sur les mêmes bases. Ainsi, tout intéressante que serait la comparaison plus détaillée des deux matériels, il n'est pas recommandé de la pousser plus loin, des erreurs risquant de se produire.

1.5.– Les proverbes-valises

Il convient d'étudier à part les détournements de proverbes composés de plusieurs unités phraséologiques (dont l'une est nécessairement un proverbe ou un schéma proverbial), formes que nous avons nommées proverbes-valises par analogie avec *mots-valises*. On peut classer les 28 proverbes-valises du corpus selon

– le nombre d'unités phraséologiques contenues :

- 2 unités d'origine (26 proverbes-valises), p. ex. *Il faut battre la peau de l'ours pendant qu'il est encore chaud* < *Il faut battre le fer quand [pendant qu'] il est chaud* × *Il ne faut pas [jamais] vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué*
- 3 unités d'origine (1 proverbe-valise) : *C'est la goutte d'eau qui met le feu aux poudres, mais l'étincelle fait déborder le vase* < *C'est la dernière goutte qui fait déborder le vase* × [mettre le feu aux poudres] × *Il suffit d'une étincelle pour allumer un incendie*
- 7 unités d'origine (1 proverbe-valise) : *Il ne faut pas vendre l'œuf que l'on vient de voler sinon la charrue perdra la goutte d'eau qui fait déborder le bœuf qui, au pays des borgnes, est le roi qui remue le couteau dans les oreilles des murs* < *Il ne faut pas [jamais] vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué* × *Qui vole un œuf vole un bœuf* × *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs* × *C'est la dernière goutte qui fait déborder le vase* × *Au royaume [pays] des aveugles, les borgnes sont rois* × [remuer le couteau dans la plaie] × *Les murs ont des oreilles*

– la qualité des unités phraséologiques contenues : le proverbe-valise

- contient des proverbes uniquement (14 proverbes-valises), p. ex. *La bave du crapaud n'empêche pas la caravane de passer* < *La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe* × *Les chiens aboient, la caravane passe*
- contient un proverbe au moins et une locution (10 proverbes-valises), p. ex. *C'est pas au vieux singe qu'on apprend à tomber de la dernière pluie* < *Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces* × [ne pas être tombé de la dernière pluie]
- contient un proverbe et un schéma proverbial (3 proverbes-valises), p. ex. *À bon ouvrier, bon outil* < *À méchant ouvrier point de bon outil* × schéma proverbial (*À bon..., bon...*)
- contient un schéma proverbial et une locution (1 proverbe-valise) : *Qui mange un oignon rote comme un démon* < schéma proverbial (*Qui... + subordonnée + principale*) × [comme un démon]

– le niveau d'interpénétration des unités qui se combinent :

- unités isolées (A + B, 18 proverbes-valises), p. ex. *Il faut battre le fer avant d'être manchot*
- unités emboîtées (A₁ + B + A₂, 10 proverbes-valises), p. ex. *Il ne faut pas se coucher sur la peau de l'ours avant de l'avoir tué*

Nous n'avons pas décelé de rapport entre la qualité des unités phraséologiques contenues dans les proverbes-valises et le niveau d'interpénétration : les deux premiers groupes (proverbes-valises contenant des proverbes uniquement et proverbes-valises contenant un proverbe au moins et une locution) ne montrent pas de disparité saillante dans la proportion

isolation ↔ emboîtement des unités⁶. Les deux derniers groupes comptent trop peu d'unités pour être examinés.

Reprenons l'examen des thèmes, niveaux de langue, métaphores brisées et de l'absurde mais cette fois en ventilant les proverbes détournés selon qu'ils sont des proverbes-valises ou non. Voici un nouveau tableau pour résumer le résultat (les pourcentages sont arrondis) :

Tableau 4

	proverbes détournés					
	proverbes-valises		proverbes non valises		total des proverbes détournés	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
1. Nombre de proverbes détournés dans le corpus	28	-	353	-	381	-
2. Nombre d'occurrences des proverbes détournés	228	-	3.805	-	4.033	-
3. Nombre moyen d'occurrences d'un proverbe détourné (2 ÷ 1)	8,14	-	10,78	-	10,59	-
4. Proverbes détournés en rapport avec la sexualité	0	0	33	9,35	33	8,66
5. Proverbes détournés en rapport avec les femmes	0	0	10	2,83	10	2,62
6. Proverbes détournés en rapport avec l'alcool	2	7,14	14	3,97	16	4,20
7. Total des lignes 4, 5 et 6	2	7,14	57	16,15	59	15,48
8. Proverbes détournés vulgaires	1	3,57	19	5,38	20	5,25
9. Proverbes détournés familiers	1	3,57	39	11,05	40	10,50
10. Total des lignes 8 et 9	2	7,14	58	16,43	60	15,75
11. Proverbes contenant une métaphore brisée	10	35,71	4	1,13	14	3,67
12. Proverbes détournés absurdes	4	14,29	25	7,08	29	7,61
13. Total des lignes 11 et 12	14	50	29	8,21	43	11,28

Sous réserve du petit nombre d'unités étudiées, l'examen partiel des thèmes et niveaux de langue des proverbes-valises opposés aux autres proverbes détournés révèle les traits suivants.

- Une similitude prononcée des proverbes-valises et des autres proverbes détournés quant à leurs caractéristiques.
- Comme il a été dit, les proverbes détournés contenant des métaphores brisées et les proverbes absurdes sont peu aisés à différencier, la métaphore brisée menant souvent à l'absurde, p. ex. *C'est la goutte d'eau qui met le feu aux poudres*. Il a donc semblé opportun de considérer les deux phénomènes ensemble. Ils mènent à la constatation suivante : 50 % des proverbes-valises contiennent une métaphore brisée et/ou sont absurdes, alors que cette affirmation n'est vraie que pour 8 % environ des autres proverbes détournés (ligne 13 du Tableau 4). La métaphore brisée, extrêmement fréquente dans les proverbes-valises, très peu fréquente parmi les autres proverbes détournés (ligne 11 du Tableau 4), apparaît comme une caractéristique des proverbes-valises. En matière d'absurde, la différence entre les deux catégories de proverbes détournés se révèle bien moins grande (ligne 12 du Tableau 4).
- Alors que 16 % environ des autres proverbes détournés mettent en cause les normes sociales par leur thème (ligne 7 du Tableau 4), seuls 7 % environ des proverbes-valises le font.
- Alors que 16 % environ des autres proverbes détournés sont au-dessous des normes sociales en niveau de langue (ligne 10 du Tableau 4), seuls 7 % environ des proverbes-valises le sont.
- Ces deux dernières indications convergent. Elles reflètent une certaine retenue, une relative « conformité aux normes » du proverbe-valise. On l'attribuera à deux raisons. Tout d'abord à une

⁶Dans l'ordre isolation ↔ emboîtement :

- proverbes-valises contenant des proverbes uniquement : 10 ↔ 4
- proverbes-valises contenant un proverbe au moins et une locution : 6 ↔ 4.

saturation sémantique : les deux unités (ou plus) qui le constituent (sans parler de la métaphore brisée et de l'absurde) remplissent l'énoncé au point de ne plus laisser de place à d'autres éléments. Une autre explication pourrait être que la combinaison de plusieurs unités est un jeu plus subtil que le simple détournement et élève le proverbe-valise à un niveau plus haut que le commun des proverbes détournés.

- Nous remarquons un nombre moyen d'occurrences sensiblement plus bas pour les proverbes-valises que pour les autres proverbes détournés (ligne 3 du Tableau 4). Il faut supposer que le proverbe-valise, plus complexe, plus long, est plus difficile à mémoriser et à répéter.⁷

1.6.– Les wellérismes

Un genre particulier mérite certainement notre attention. Ce n'est certes pas par le nombre d'éléments (deux) qui le représentent dans le corpus examiné :

- *Entre deux taux il faut choisir le moindre : Comme dit mon banquier*
- *Tout le monde peut se tromper, dit le hérisson (confus) en descendant d'une [de la] brosse (à chaussure/à habits/à cheveux)*

Il s'agit des wellérismes. Connus dans l'Antiquité, plus largement répandus pendant la Renaissance, ils se retrouvent dans de nombreuses langues. En français, leur nombre est fort limité. Le wellérisme présente une structure tripartite :

- une remarque (sous forme de citation d'un proverbe ou d'un pseudo-proverbe)
- une attribution (« dit/a dit/disait Untel » : personne, animal, rarement chose)
- une situation (cette troisième partie semble facultative ; néanmoins, elle est souvent nécessaire pour détourner le message de la première partie en le mettant en opposition avec la situation donnée).

Nos deux exemples sont conformes aux règles énoncées.

A. Taylor (1950a : 902) estime que les wellérismes « sont proches du proverbe ». Dans une autre entrée de la même encyclopédie, il écrit (1950b : 1169) que les wellérismes sont des proverbes : « une des variétés les plus étranges des proverbes ». Nous pensons qu'au stade de l'analyse où nous sommes, il est plus pratique de ne pas insérer ce groupe vraiment très spécial dans la catégorie des proverbes (car il risquerait d'en étendre les limites trop loin), mais de les considérer à part. Un argument en faveur de cette proposition : les proverbes ne sont jamais en langue étrangère, mais on a relevé des wellérismes macaroniques (avec une remarque en langue étrangère)⁸, tel : *Virtus in medio – sagte der Teufel, sass zwischen zwei alten Huren*⁹. Or, les unités gnomiques non proverbiales peuvent utiliser une langue étrangère. Disons donc que les wellérismes font partie des unités gnomiques non proverbiales (énoncés sentencieux autres que les proverbes, traditionnellement appelés maximes, adages, apophtegmes, etc.) et non des proverbes, en sachant que la définition du proverbe n'existe toujours pas, malgré d'innombrables tentatives, entre autres parce que les conceptions du proverbe dépendent des différentes cultures.

Nous incluons le wellérisme parmi les proverbes détournés : il s'agit d'un genre humoristique et il s'en prend soit à un proverbe donné, soit au genre proverbial en général pour caricaturer la morale traditionnelle. Alors que le proverbe est une thèse, le wellérisme est quelquefois une thèse

⁷ Observons que le proverbe-valise n'est pas propre au français, cf. en hongrois :

- composition simple : *Addig üsd a vasat, / ameddig a takaród ér < Addig üsd a vasat, míg meleg > Addig nyújtózkodj, ameddig a takaród ér (16/658/18)*
- composition multiple : *A sánta kutyát hamarabb utolérik, ha nem lesz belőle több nap, mint kolbász < Hamarabb utolérik [Könnyebb utolérni] a hazug embert, mint a sánta kutyát > Több nap, mint kolbász > Kutyából nem lesz szalonna*

⁸ Cf. Á. SZEMERKÉNYI (1982 : 605) et F. CARSON WILLIAMS (2002).

⁹ ['la vertu au milieu, dit le diable et s'assit entre deux vieilles prostituées'].

et une antithèse, où cette dernière démentit la première. Ceci est d'autant plus remarquable que le proverbe, vérité qui se veut éternelle, est réfuté par une expression non proverbiale.

CONCLUSION

Gavroche du genre proverbial, le proverbe détourné enfreint les règles : il défige le proverbe, il en détruit le caractère abstrait et général, il se permet de choisir un thème et un niveau de langue souvent peu conventionnels, il innove en matière de morphologie (transfert de classe), il contredit impudemment les règles syntaxiques (anacoluthie), stylistiques (métaphore brisée), de la logique (absurde, sans fondement, répétition, redondance, lieu commun), il remplace le lien entre les signifiés par celui entre les signifiants (homophonie, paronomase), il nie (antonymie, adjonction ou suppression de la négation) – de quoi épater le bourgeois bêtement fidèle aux règles formelles et morales de « la sagesse des nations ». Frondeur, le proverbe détourné refuse d'être sage et opte pour la liberté. Pourtant, les proverbes détournés ne constituent pas une morale homogène, et ce pour deux raisons.

La première est qu'ils ne sont qu'un jeu. Les transformations auxquelles ils doivent leur création ne montrent aucune direction idéologique mais sont un but en elles-mêmes, une prouesse purement « technique » (stylistique), cf. p. ex. l'apparition répétée du même procédé de détournement dans un proverbe détourné, l'interprétation à plusieurs niveaux, la chute à la fin de l'énoncé, l'utilisation du calembour et la provocation de l'intelligence.

Le deuxième élément indiquant que les proverbes détournés ne constituent pas une morale homogène est que les proverbes d'origine qu'ils contestent n'en constituent pas une non plus, à preuve les innombrables paires de proverbes à sens contraire. Certains ont beau affirmer que les proverbes traduisent une vérité générale, un principe, une sagesse intemporelle, on en trouve aisément qui se contredisent. Bien plus, B. Stevenson (1948 : 991) affirme qu'« il y a peu de proverbes que l'on ne puisse réfuter grâce à un autre proverbe, de sens exactement contraire ».

On retiendra aussi en conclusion que le proverbe peut être détourné « par contumace » : sur 381 proverbes détournés, 32 ont été identifiés comme s'appuyant sur le seul schéma proverbial, c'est-à-dire sans proverbe. Ceci indique que le schéma est un élément non moins immanent au proverbe que son lexique ou ses marques stylistiques.

Sur la base de cette étude, on peut tracer les voies suivantes pour les recherches futures.

Il s'avère d'abord nécessaire de constituer deux grands corpus : un de proverbes et un autre de proverbes détournés, en utilisant la même base (p. ex. enquête, Internet) et munis de données de fréquence.

Il serait alors intéressant d'examiner séparément les proverbes détournés effectivement utilisés (déjà dans notre matériel, il y en a qui sont attestés jusqu'à plus de 100 fois), c'est-à-dire rivalisant de notoriété avec les proverbes (voir Annexe 16) et les créations occasionnelles (attestées 1 ou 2 fois). Leur différenciation peut s'effectuer sur la base du nombre d'occurrences : moins de 10 occurrences vs 10 ou plus. La limite est certes arbitraire, mais il faut supposer qu'au-dessus de ce nombre, on ne peut plus parler de plusieurs voies d'accès à la même page web ou de coïncidence fortuite de créations occasionnelles. Dans les deux catégories (proverbes détournés fréquents et rares), il convient d'examiner les procédés stylistiques, les caractéristiques morphosyntaxiques et les proverbes d'origine, le but restant de savoir si les proverbes détournés fréquents et rares possèdent les mêmes caractéristiques.

Troisièmement, je propose de contraster les proverbes en général et les proverbes d'origine réellement utilisés pour les détournements. En effet, nous constatons une utilisation sélective des proverbes à des fins de détournement. Certains proverbes se prêtent au détournement, d'autres non (76 des 152 proverbes les plus fréquents selon P. Arnaud (1992) ne figurent pas sur la liste des 152 proverbes d'origine des détournements de notre corpus). Nous supposons que ce n'est pas le fait du hasard et suggérons d'en chercher les raisons dans la forme du proverbe (concision, manque de «

repère » qui permette d'identifier le proverbe d'origine une fois le détournement effectué ; p. ex. *Trop, c'est trop* est peut-être trop court, on ne trouve pas prise, il est difficile d'y faire référence).

Finalement, un matériel plus riche de proverbes-valises permettra d'identifier les caractéristiques de cette catégorie que les 28 exemples recueillis pour la présente étude n'ont pas suffi à déterminer.

ANNEXE 10

PROVERBES DETOURNES CONTENANT UNE METAPHORE BRISEE

- C'est la goutte d'eau qui met le feu aux poudres
- C'est la goutte d'eau qui met le feu aux poudres, mais l'étincelle fait déborder le vase (deux fois : goutte d'eau – brûler et étincelle – déborder)
- C'est l'étincelle qui fait déborder le vase
- C'est pas au vieux singe qu'on apprend à tomber de la dernière pluie
- Il faut battre la peau de l'ours pendant qu'il est encore chaud
- Il ne faut pas mettre la charrue avant d'avoir tué la peau de l'ours
- Il ne faut pas remuer la charrue dans la plaie
- Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant d'avoir mis la charrue avant les bœufs
- Il ne faut pas vendre l'œuf que l'on vient de voler sinon la charrue perdra la goutte d'eau qui fait déborder le bœuf qui, au pays des borgnes, est le roi qui remue le couteau dans les oreilles des murs
- Ne fais pas à autrui ce que tu peux faire le jour même
- N'éveillez pas le spaghetti
- Tant va la bûche à l'eau qu'à la fin Noël se casse
- Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin Noël se casse
- Un chien vaut mieux que deux tu mordras

ANNEXE 11

PROVERBES DETOURNES ABSURDES

- | | |
|--|---|
| • À bon chien, bon rien | • Neige en août, pâté en croûte |
| • Brouillard en avril, Noël en décembre | • Neige en novembre, Noël en décembre |
| • C'est en avril qu'on devient forgeron | • On ne fait pas d'aveugles sans casser des yeux |
| • C'est en bûchant qu'on devient bûcheron | • On ne fait pas d'œufs sans casser d'omelettes |
| • C'est en sciant que Léonard <u>devint scie</u> [de Vinci] | • On ne fait pas d'omelettes sans voler un bœuf |
| • C'est en se mouchant qu'on devient moucheron | • Pâques aux tisons, Noël en décembre |
| • C'est le thon qui fait le sandwich | • Partir, c'est crever un pneu |
| • Il faut battre le [son] frère <u>tant qu'</u> [quand] il est [a] chaud | • Pierres qui roulent n'amassent pas d'ours |
| • Il faut vendre à César ce qui lui appartient | • Pluie en novembre, Noël en décembre |
| • Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tondu | • Qui dort dîne? Or, l'appétit vient en mangeant !
Donc, l'insomnie fait maigrir |
| • Il vaut mieux avoir un gros nez que deux petits | • Qui marche sur un œuf vole un bœuf |
| • L'argent n'a pas de prix | • Qui vole un jaune d'œuf, vole un <u>œil de bœuf</u> [œil-de-bœuf] |
| • Les murs ont des orties | • Rien ne sert de courir, il faut mâcher ses mots |
| • Les oreilles ont des murs | • Toussaint en novembre, Noël en décembre |
| | • Toute reine mérite salaire |

ANNEXE 12

PROVERBES DETOURNES CONTENANT UNE TRANSPOSITION ABSTRAIT-CONCRET

- Aux grands maux... les grands spécialistes < Aux grands maux, les grands remèdes
- Ce que femme veut, elle le met sur sa carte de crédit < Ce que femme veut, Dieu le veut
- C'est au pied du mur que l'on voit le mieux le mur < C'est au pied du mur qu'on voit le maçon
- C'est en forgeant qu'on se tape sur les [fait mal aux] doigts < C'est en forgeant qu'on devient forgeron
- Cœur qui soupire devrait couper sur la cigarette < Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire
- De la discussion jaillit le jus d'orange < De la discussion jaillit la lumière
- Il ne faut pas laisser croître l'herbe, surtout quand on a une tondeuse dans le garage < Il ne faut pas laisser croître l'herbe sur le chemin de l'amitié
- Lanois de Vaux tourne effectivement sept fois la langue dans la bouche avant de parler¹⁰
- Loin des yeux, près de la cataracte < Loin des yeux, loin du cœur
- Mains froides, y fait -15 dehors < Mains froides, cœur chaud
- On ne fait pas d'omelette quand on a un tel taux de cholestérol < On ne fait pas d'omelette sans casser d' [des/les] œufs
- On ne fait pas d'omelette quand on n'a pas faim < On ne fait pas d'omelette sans casser d' [des/les] œufs
- Plus on est de fous, plus ça prend d'infirmières < Plus on est de fous, plus on rit
- Quand le chat n'est pas là, il y a moins de poils sur la moquette < Quand le chat n'est pas là [n'y est pas], les souris dansent
- Qui a bu avait soif < Qui a bu boira
- Qui sème le vent a des problèmes < Qui sème le vent récolte la tempête
- Qui sème le vent, joue de la trompette < Qui sème le vent récolte la tempête
- Qui vole un bœuf est vachement musclé < Qui vole un œuf vole un bœuf
- Qui vole un œuf avait faim < Qui vole un œuf vole un bœuf
- Qui vole un œuf, se fait ramasser par les keufs [bœufs] < Qui vole un œuf vole un bœuf
- Qui vole un œuf, vole un bœuf, et qui vole un bœuf est vachement musclé [très costaud] < Qui vole un œuf vole un bœuf
- Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, faut bien que les potiers vivent ! < Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse
- Tout chien qui aboie est fâché < Chien qui aboie ne mord pas
- Un tiens vaut mieux que deux qui la tiennent < Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
- Ventre affamé n'a pas [point] d'oreilles, mais il a un sacré nez ! < Ventre affamé n'a pas [point] d'oreilles
- Ventre affamé n'a pas [point] d'orteils < Ventre affamé n'a pas [point] d'oreilles

ANNEXE 13

PROVERBES DETOURNES CONTENANT UNE ANTONYMIE COMPARES AUX PROVERBES D'ORIGINE

- À bon ouvrier, bon outil < À méchant ouvrier point de bon outil
- À l'impossible Tom Cruise est tenu < À l'impossible nul n'est tenu
- Au royaume des aveugles, les borgnes passent inaperçus < Au royaume [pays] des aveugles, les borgnes sont rois
- Ce que femme peut, (l') homme lui en veut < Ce que femme veut, Dieu le veut
- Ce que femme veut... Dieu sait pas pourquoi elle le veut < Ce que femme veut, Dieu le veut

¹⁰ George FEYDAU, *Chat en poche*.

- Il faut prendre à César tout ce qui ne lui appartient pas < Il faut rendre à César ce qui est à César (et à Dieu ce qui est à Dieu) (deux fois)
- Il faut vendre à César ce qui lui appartient < Il faut rendre à César ce qui est à César (et à Dieu ce qui est à Dieu)
- Il n'est pure eau que l'eau qui dort < Il n'est pire eau que l'eau qui dort
- L'avenir appartient à ceux qui se lèvent le lendemain < L'avenir [Le monde] appartient à ceux qui se lèvent tôt
- L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tard < L'avenir [Le monde] appartient à ceux qui se lèvent tôt
- L'homme propose, la femme ménopause < L'homme propose, Dieu dispose
- Mieux vaut un grand chez soi qu'un petit chez les autres < Il n'y a pas petit chez soi
- On n'est jamais mieux déçu que par soi-même < On n'est jamais si bien servi que par soi-même
- Plus on est de fous, moins il y a de riz < Plus on est de fous, plus on rit
- Sévérité bien ordonnée commence envers [par] soi-même < Charité bien ordonnée commence par soi-même
- Un tiens vaut mieux que jamais tu l'auras < Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras

ANNEXE 14

PROVERBES DETOURNES CONTENANT UNE NEGATION DE PLUS OU DE MOINS QUE LES PROVERBES D'ORIGINE

- (À) bière qui coule, ramasse le mousse < Pierre qui roule n'amasse pas mousse
- À bon ouvrier, bon outil < À méchant ouvrier point de bon outil
- Bien mal acquis profite toujours < Bien mal acquis ne profite jamais
- Bière qui saoule amasse les foules < Pierre qui roule n'amasse pas mousse
- Ce n'est pas que l'argent n'ait pas d'odeur, c'est que l'homme n'a pas d'odorat < L'argent n'a pas d'odeur
- Fais à toi-même ce que tu aimerais que les autres te fassent < Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit
- Fier qui roule, tabasse sa rousse < Pierre qui roule n'amasse pas mousse
- Il faut battre le fer avant d'être manchot < [ne pas être manchot]
- Il faut savoir remettre à plus tard pour avoir le temps d'accomplir aujourd'hui ce qu'on aurait dû faire hier < Il ne faut pas remettre au lendemain ce qu'on peut faire le jour même
- Il n'y a jamais loin de la croupe aux lèvres < Il y a loin de la coupe aux lèvres
- Pour être riche, il ne faut pas payer les vieilles dettes... quant aux nouvelles, il faut les laisser vieillir < Qui paye ses dettes s'enrichit
- Qui amasse de la mousse perd la boule < Pierre qui roule n'amasse pas mousse
- Tout est bien qui n'a pas de fin < Tout est bien qui finit bien

ANNEXE 15

PROVERBES DETOURNES CONTENANT UN ELEMENT REDONDANT

- | | |
|---|---|
| • Brouillard en avril, Noël en décembre | • Plus on avance lentement, moins on va vite loin |
| • Il faut se méfier de l'eau qui mouille. Si, si. | • Plus on est grand, moins on est petit |
| • La pluie du matin mouille la pelouse | • Quand le merle chante en mai, avril est fini |
| • Les petits ruisseaux ne sont pas très grands | • Toussaint en novembre, Noël en décembre |
| • Neige en novembre, Noël en décembre | • Toussaint est en novembre et Noël en décembre (deux fois : Toussaint est en novembre et Noël en décembre) |
| • Pâques aux tisons, Noël en décembre | • Verglas en avril, tricosteri |
| • Pluie en été, route mouillée | |
| • Pluie en novembre, Noël en décembre | |

ANNEXE 16

PROVERBES DETOURNES LES PLUS FREQUENTS DANS L'ORDRE DECROISSANT DU NOMBRE D'OCCURRENCES

- 1 Vieux motard que jamais (144 fois)
- 2 Horizon pas net, reste à la buvette (132 fois)
- 3 Qui vole un bœuf est vachement musclé (111 fois)
- 4 Quand le merle chante en mai, avril est fini (107 fois)
- 5 L'erreur est humaine, mais un véritable désastre nécessite un ordinateur (96 fois)
- 6 Plus tu pédales moins fort, moins t'avances [tu avances] plus vite (93 fois)
- 7 Un clavier AZERTY en vaut deux (84 fois)
- 8 Mieux vaut [(Il) vaut mieux] être riche et en santé que pauvre et malade (77 fois)
- 9 Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le ! (74 fois)
- 10-11 Pingouin(s) dans le(s) champs, hiver méchant (72 fois)
- 10-11 Il ne faut pas vendre la peau de l'ours, non, il ne faut pas (la vendre) (72 fois)
- 12 Le monde appartient à ceux dont les ouvriers se lèvent tôt (67 fois)
- 13-14 Plus tu pédales moins vite, moins t'avances [tu avances] plus vite (60 fois)
- 13-14 Chassez le naturiste, il revient au bungalow (60 fois)
- 15 C'est au pied du mur que l'on voit le mieux le mur (58 fois)
- 16 L'argent ne fait pas le bonheur... mais il y contribue (54 fois)
- 17 L'humour, c'est la politesse du désespoir (53 fois)
- 18-19 Le temps est un grand maître, dit-on, le malheur est qu'il tue ses élèves (51 fois)
- 18-19 Verglas en avril, tricosteril (51 fois)
- 20 Qui mange un oignon rote comme un démon (49 fois)
- 21-22 Partir, c'est mourir un peu ... (mais) mourir, c'est partir beaucoup ! (48 fois)
- 21-22 Tempête en décembre, t'en chie(s) en janvier (48 fois)
- 23 C'est en sciant que Léonard devint scie [de Vinci] (46 fois)
- 24 On a toujours besoin d'un plus petit que soi pour lui péter la gueule (42 fois)
- 25 Tout a une fin, sauf le saucisson qui en a deux (40 fois)

